

Avec le soutien :
Au bout du plongeur – Thorigné Fouillard (35) Festival Marmaille – Association Lillico -Rennes
(35) Péniche Spectacle – Rennes (35) Centre Culturel de Liffré (35)
Commune de Plouha (22) Ville de Rennes (35)



Sortie au Festival Marmaille à Rennes en octobre 2020

Une création de Mariana Caetano et Marcelo Costa
Regards extérieur : Christèle Hunot
Durée : 40 min / dès 4 ans

« ...à force de construire, je crois bien que je me suis construit moi-même. » Paul Valéry

Présentation:

Théâtre de matière et les papiers

Le spectacle Nao Nao de la compagnie Le vent des forges m'a menée sur les routes de France et d'ailleurs durant cinq années. Ce spectacle de manipulation de l'argile m'a donné l'opportunité d'acquérir expérience, questionnements et admiration autour de la relation entre l'art et le jeune public. S'est alors imposé à moi ce besoin de créer un univers de textures plastiques et musicales. Je viens de loin, de l'autre côté de l'océan et ces tournées m'ont renvoyée à ce statut de voyageur et m'ont sûrement amenée à me focaliser sur mes valises, mes petits papiers et mes souvenirs d'enfance... les couleurs flamboyantes, les montagnes, l'enchevêtrement des images, le rythme musical, le rythme du quotidien brésilien qui se téléscopent avec la solitude, le calme, le paysage changeant des routes européennes et ce besoin oppressant de création et de partage de ces émotions profondes qui veulent s'exprimer en dehors de moi.

Grotowski et l'Odin Teatret

«Chaque fois que les fondations commencent à trembler sous vos pieds, chaque fois que vous n'êtes pas sûr de la stabilité de vos expériences passées, retour à ses origines.» J'ai découvert l'Odin Teatret très tôt; peu de temps après, je partais à Londres pour étudier le «théâtre physique et le cirque.» et de retour au Brésil j'ai suivi l'Université de l'Art de la scène où j'ai pu rencontrer et travailler avec le groupe de l'Odin Teatret. Ces rencontres m'ont construite. Depuis, j'ai un parcours artistique pluridisciplinaire nourri de la richesse de la culture populaire du Brésil et des rencontres que j'ai pu faire pendant mes voyages.

Je me suis toujours intéressée au travail d'acteur, la présence, le training physique et vocal, le rythme et les silences, par une communication sincère, la recherche organique qui au fil du temps a construit ma propre culture, l'être même. «Retour à ses origines» ces mots m'ont suivie dans toutes mes démarches artistiques. mon travail démarre dans mon propre corps-en-vie, dans ma liberté; je vais chercher dans mon parcours de vie, dans ma propre culture, l'inspiration pour raconter une histoire par le biais des chansons, musiques, textures plastiques. «Mon travail est une forme de méditation sociale sur soi-même, sur la condition humaine dans une société et sur les événements de notre temps qui touchent le plus profond de soi.»

Chaque représentation je la considère comme la dernière! De cette manière, une nouvelle relation surgit entre l'artiste et le public. Je tiens à cœur ce public jeune et les tous petits pour lesquels il s'agit souvent d'une première expérience au monde du spectacle. Un public dont la jeunesse nécessite tout particulièrement d'être accueilli dans une grande bienveillance. Tout pourrait se jouer dans ce moment qui lie le monde du dehors au monde du spectacle.

Il était évident pour moi de créer ce projet avec Marcelo Costa, de formation en percussion classique, et qui avait un parcours intéressant au sein des orchestres brésiliens tels que OSESP, Symphonique du Paraná, Jazz Symphonique, et Orchestre Symphonique Juvénile de l'État de São Paulo. Dans l'univers populaire, il a joué avec des artistes tels qu'Antônio Nobrega, Orchestre de Percussions Brésilienne Zabumbau, Groupe Boi Marinho, Toquinho... également mon complice depuis dix ans au travers de Bel air de forró. Nous sommes liés par notre travail de recherche sur la culture populaire brésilienne et désirons mener à bien ce projet de concert Acorda. Nous répondons à ce besoin de partage et de mise en relation des arts visuels et musicaux en destination du jeune public.

Demarche artistique

Acorda parle de : Construction , coopération, ordre et désordre. La construction architecturale d'une ville et la construction de soi. Acorda est un village qui se construit dans le désordre. Cette notion de désordre nous a fait réfléchir sur la possibilité « d'ordre » qui existe dans le désordre, dans l'imparfait, dans « l'inorganisable ». La construction renvoie au démarrage, au commencement. Construire c'est travailler pour arriver à un objectif, c'est aussi apprendre à organiser, à S'organiser, à planifier, à réfléchir.

Dans l'univers de l'enfant, ces constructions permettent sa propre construction en passant par la maîtrise de ce qui leur est extérieur pour conscientiser leur propre construction. Notre village naît là où y avait auparavant des arbres, ce qui est représenté par notre grand Faveleiro. Faveleiro c'est l'arbre qui représente le début de la vie, le sacré, le fondamental, le rituel. C'est dans ce lieu sacré que l'on fonde notre village Acorda. Ensemble, les habitants se trouvent dans le besoin de construire leurs demeures... et donc de coopérer. La coopération renvoie à l'échange avec l'autre, c'est le travail ensemble, c'est l'entre-aide, c'est aussi l'écoute, l'observation. La coopération c'est avoir un objectif commun, un rêve commun, et se rendre compte qu'on peut réaliser des choses inimaginables.

Le temps passe, les constructions affluent et Acorda grandit. Il y a tellement de nouvelles habitations que l'on perd le contrôle de la construction. C'est alors que se crée une sorte de déséquilibre mais les choses évoluent perpétuellement et les notions d'ordre et de désordre apparaissent. Ordre/désordre : Qu'est-ce que le concept d'ordre... et de désordre ? Une chose peut paraître ordonnée pour l'un et désordonnée pour l'autre.

C'est une notion toute relative qui fait appel à nos propres représentations. Absence d'ordre, état d'un lieu où les choses ne sont pas à leur place, état des choses qui ne sont pas rangées, ordonnées, classées, etc. ; fouillis : Quel désordre dans cette chambre ! Absence ou manque de cohérence, d'organisation ; confusion : Le désordre d'une administration.

C'est ce qui se passe avec notre ville Acorda. En regardant de l'extérieur on peut penser qu'il s'agit d'un regroupement de gens qui vivent dans le désordre, dans le « chaos ». Mais lorsqu'on entre dans ce village, on se rend compte que les choses se retrouvent dans un équilibre (instable, mais équilibré). On s'aperçoit que pour se tenir debout, les maisons ont besoin les unes des autres, ainsi que des gens qui y habitent.

Note d'intention

Depuis 5 ans, je travail et experimente des collages et installations plastiques chantée autour des maisons, des favelas, des refuges et des arbres. J'accompagne ces installations et spectacles par des histoires de mon enfance, de ma ville et de chants. Dans la continuité de cette recherche et avec la complicité de mon partenaire nous travaillons à présent à transformer et faire évoluer cette plastique vers un Concert plastique adapté à un tout jeune public.

Nous avons choisi pour ce faire, un axe de travail : la construction d'une ville ACORDA pour raconter la naissance des « Morros et Favelas » (Collines et bidonvilles) de Rio de Janeiro en partant de l'arbre, de la nature à l'architecture.

La ville ACORDA naît sur une colline entouré de Faveleiro. Cet arbre du Brésil qui a donné son nom aux célèbres bidonvilles (favelas) des collines de Rio de Janeiro. Cet Arbre est un symbole de recommencement perpétuel, de naissance de renaissance. Notre concert plastique est la construction de cette ville Acorda sous les yeux du jeune public.

La vie, le mouvement est à l'origine des villes en perpétuel évolution. Nous aimerions créer un univers chaleureux, éclatant en couleurs, une conciliation des sons des formes et des volumes plastiques. Nous nous inspirerions de l'univers des enfants, de leurs jouets revisités par nos soins, pour construire, re construire tout un village aux proportions démesurées avec de la matière recyclée.

Du rythme, du jeu, du son, qui évoquent en chansons la vie autour des maisons qui finissent imbriquées les unes sur les autres.

Ce mouvement visuel est confondu, accompagné par des mélodies populaires brésiliennes et nos compositions musicales aux textes simples et poétiques. Nous aimerions chanter d'une voix porteuse d'émotions, d'une voix qui nous inscrit directement dans un rapport confidentiel, enveloppant. Nous aimerions inviter notre jeune public à entrer visuellement et émotionnellement dans notre concert plastique grâce au faveleiro (l'arbre) à l'origine d'un parcours onirique avant la construction de la ville.

Nous aimerions éveiller ce public aux émotions naissantes. ACORDA un éclat de vie à écouter, à regarder... Cette construction permet au tout-petit de toujours garder le fil, de ne jamais se perdre.

Les Axes de travail:

Le choix des chansons / des bruitages/ des comptines: Nous avons choisi un chants collectives en Guarani Mbya, des souffles, du rythme vocal, des jeux avec les mots et des bruitage pour entrer dans l'univers de la constructions. Les chansons sont chantées en français, notre langue choisie et en portugais notre langue d'enfance.

Une chanson dans une langue étrangère place l'enfant directement dans le ressenti, l'émotion, sans s'attacher au sens des mots, mais à leur musicalité; c'est aussi tout simplement ouvrir ses oreilles à d'autres sonorités, d'autres cultures.

Le choix des textures musicales: La musique est principalement électronique, elle est bien évidemment inspirée de sons brésiliens des percussions en premier plan. Certains instruments sont plus surprenants tels le berimbau, le sabar, le surdo, la cuica.... Du son électronique comme texture musicale pour les bruits de la vie tropicale, avec dans les grandes métropoles, de l'activité humaine qui fait fonctionner la ville surpeuplée et se mêle à la vie animale, les chants des oiseaux, le vent dans les feuilles,... pour entrer dans ce rythme du quotidien. Musique acoustique, traditionnelle et musique actuelle s'entremêlent à travers ce voyage sonore.

Le choix des textures plastiques:Le point de départ comme plasticienne est de développer une recherche avec des briques en carton, chercher les couleurs et les textures. Le jeu de construction, destruction et reconstruction, de manipulation de ces briques sont d'excellents moyens d'expérimenter l'univers de l'enfant au travers du jeu des formes, des volumes, des images, des rythmes, pour emmener en voyage vers le devenir. L'enchevêtrement sens dessus, dessous des cartons en briques ou des briques en carton aux mille facettes.... la ville se construit, se reconstruit dans un équilibre instable des favelas.

Équipe artistique:

Une création de Mariana Caetano et Marcelo Costa

Durée : 40 min / Dès 4 ans / Jauge: 120 spectateurs

Compositions et écritures : Marcelo Costa et Mariana Caetano

Regard extérieur : Christelle Hunot

Création lumières: Thibaut Galmiche Régisseur

Tournée lumière / son: Thibaut Galmiche

Parcours des artistes: Mariana Caetano Depuis son enfance, Mariana a un parcours artistique pluridisciplinaire nourri de la richesse de la culture populaire du Brésil. Elle est diplômée en Arts Scéniques, en interprétation théâtrale de l'Université d'Etat de Rio de Janeiro. Elle s'est aussi formée à l'Ecole Nationale du cirque de Rio et à l'Ecole Circus Space à Londres et également en danse à l'école de danse Angel Vianna. En 1999, Elle a travaillé auprès du Collectif d'Art du recyclage et éducation, Bagulhadores do Miô, à Olinda, Nordeste du Brésil. Au sud du Brésil, elle a développé un travail, avec l'ONG Azawak, de la création d'un livre bilingue à l'école Guarani M'bya à Araquari, SC. Elle a fondé le laboratoire Madame Bobage au Brésil en 1997: un espace de recherche pour développer son propre univers artistique. Depuis, elle a eu de nombreuses rencontres artistiques avec Kai Bredholt du Odin Teatret, Mauro Zanatta, Robertinho Silva, Philippe Languille, Clémentine Yeltnik, Olivier Congar... À son arrivée en France, Mariana décide naturellement que c'est aussi à travers ses chansons, ses compositions qu'elle va s'exprimer. Elle chante d'une voix grave et profonde, naturellement, dans les deux langues qui sont désormais siennes : le portugais et le français. Sa recherche vocale l'a poussée à composer deux opus "Caju" em 2010 et "Mé ô Mond em 2013 Coup de coeur de France inter lors de la sortie de son dernier album, Mariana Caetano réinvente la chanson pop brésilienne en mélangeant ces mélodies tropicales à des arrangements délicieusement rock. Ses prestations en live ont été remarquées pour la richesse et la saveur de ce nouveau tour de chant. Au théâtre en France, elle a joué le spectacle jeune public Não Não de la compagnie le vent des Forges (Théâtre d'argile manipulée) plus 600 représentations entre 2013/2018). Actuellement, Mariana Caetano partage la scène entre son travail de plasticienne et ses tours de chants avec le trio de Bel Air de Forro. C'est au gré de ses tournées qu'elle collecte des matériaux pour ensuite les transformer en «Faveleiro».

Marcelo Costa Depuis 2000, Marcelo voyage en accumulant une large recherche sur la musique et les rythmes traditionnels brésiliens. Ces connaissances le font accéder au poste de professeur de percussions à l'Instituto Brincante, un important centre à São Paulo. En 2010, il conclut un master portant sur son principal instrument, le Pandeiro (tambourin brésilien). En 2000 Marcelo obtient un diplôme brésilien équivalent à une licence en musique – instrument percussion par l'Université d'État de São Paulo UNESP. Tout au long de cette formation il a réalisé des concerts dans les principaux centres brésiliens et dans la ville de Mexico. Suite à cette formation en percussion classique, Marcelo a intégré quelques orchestres brésiliens tels que OSESP, Jazz Symphonique, et Orchestre Symphonique Juvénile de l'État de São Paulo. Dans l'univers populaire, Marcelo a joué avec des artistes tels qu'Antônio Nobrega, Orchestre de Percussions Brésilienne Zabumbau, Groupe Boi Marinho, Toquinho, Mawaca, Robin Gibbs (ex Bee Gees), Comboio Big Band, Carlos Malta, Sambadaboom (France), le Club du Choro de Rennes. En 2001, «Um Trio Viralata». Au sein de ce trio, Marcelo fait des arrangements, des compositions et des concerts au Brésil, en France, en Espagne et en Belgique. Marcelo compose également de la musique pour le théâtre, la danse et des films documentaires. Il a participé aux deux dernières créations de la Cie UBI (danse contemporaine – France) Chronica et Rouge ; il a composé la bande-son du documentaire «O Projeto» d'Anamaria Fernandes et Miche Charron produit par Candela Productions et au spectacle de mamulengos (guignol) «A Fantástica História do Circo Tomara que não Chova» du groupe Imaginário (São Paulo).